

NOUS VOUS INVITONS À VOUS ENGAGER DANS LES APPROCHES DE RECHERCHE INTERSECTIONNELLES: METTRE EN PRATIQUE UNE APPROCHE FONDAMENTALE POUR LE CENTRE DE RECHERCHE DANS LE CADRE DE L'APPEL DE PROPOSITIONS 2021

POURQUOI INCLURE UN ENGAGEMENT ENVERS L'INTERSECTIONNALITÉ DANS VOTRE PROPOSITION DE RECHERCHE?

Le terme “intersectionnalité” nous vient de la chercheuse féministe et avocate noire Kimberlé Crenshaw. Elle créa le terme en 1989 afin de nommer la manière dont certaines personnes font l'expérience simultanée de divers aspects de leur identité. Le centre de recherche est engagé à embrasser les approches intersectionnelles en recherche et reconnaît que le genre est une identité parmi d'autres qui ne peut être appréhendée de manière isolée puisque l'expérience de ces identités peut être vécue simultanément.

Afin de répondre au mandat du centre de recherche (assurer un leadership crédible et éclairé et de produire une base de données probantes grâce à des activités de recherche novatrices, transparentes et durables qui serviront de soutenir l'équité des genres pour tous les genres dans le sport), nous avons la conviction qu'il faut participer au changement de paradigme qu'amène la réflexion intersectionnelle. En effet, les recherches scientifiques (principalement les recherches des féminismes noires, les recherches autochtones, les études critiques des handicaps et les travaux des chercheur.e.x.s queer) ont montré qu'il fallait changer la façon de mobiliser les ressources afin de diriger notre attention sur les manières dont les systèmes d'oppressions multiples, et qui se chevauchent, impactent les expériences genrées dans la participation sportive et le leadership.

Nous concrétisons notre engagement envers les approches intersectionnelles entre autres, en demandant aux chercheur.e.x.s qui postuleront pour nos subventions de recherche, de démontrer un souci et des pratiques concrètes quant aux différentes façons dont les systèmes d'oppressions façonnent les processus de la recherche et les savoirs qui en résultent.

En bref: le genre n'est pas une identité sociale dont les personnes font l'expérience de manière isolée. Nous demandons donc aux candidats de démontrer dans leur proposition de projet un engagement avec les approches et méthodologies intersectionnelles, et ce, afin de tendre vers l'excellence dans la recherche en équité des genres en sport et de travailler ensemble vers notre but d'un sport inclusif.

CONCRÈTEMENT, COMMENT FAIRE?

Il y a maints aspects de votre recherche dans lesquels vous pouvez inclure les approches et méthodologies intersectionnelles. Voici quelques éléments:

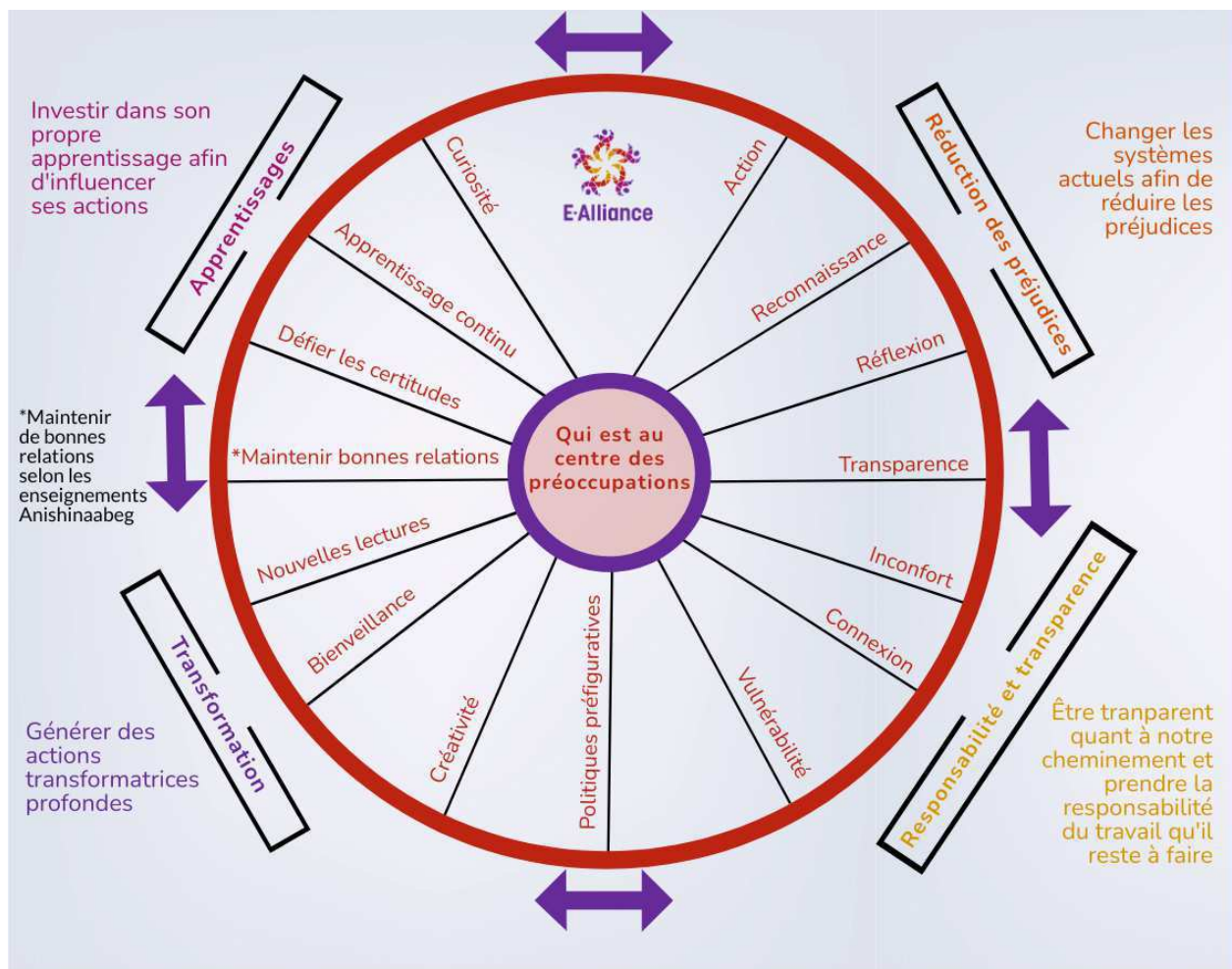
- Les travaux de quel.le.s auteur.e.x.s sont cités et sur quels savoirs reposent vos recherches;
- Qui est recruté comme participant.e.x.s et comment ces personnes sont recrutées;
- Qui élabore les questions de recherche et les processus de collecte de données;
- Qu'est-ce qui est considéré comme des données ou pas;
- Les sujets de recherche et la manière dont sont définis les problèmes de recherche;
- Qui fait partie de l'équipe de recherche;
- Où et comment vous publiez et présentez les résultats de vos recherches (p.ex. accès libre, de manières créatives, avec les communautés);
- Entretenir de bonnes relations par le biais des recherches au sens des enseignements Anishinaabeg;
- Avec qui faites-vous des partenariats et collaborez-vous;
- Mentorat des personnes sur votre équipe de recherche;
- Les opportunités que vous offrez aux membres de votre équipe;
- Qui seront les auteur.e.x.s et qui est en position de leadership;
- L'accessibilité des espaces de recherche et l'accessibilité du processus de recherche pour les participant.e.x.s;
- Quel est votre paradigme de recherche (sur quelles ontologies et épistémologies vos recherches se basent-elles? Quelles suppositions sont faites? À quels systèmes de connaissances fait-on confiance? Quels systèmes de connaissances sont mis de l'avant?);
- Définir les termes comme "genre", "sport", "équité", "intersectionnalité";
- Le niveau de contrôle qu'ont les participant.e.x.s quant à l'autodéfinition de leurs identités et des données (p.ex. quels aspects de l'identité sont mis de l'avant, quel langage est utilisé, quels pronoms sont utilisés);
- Et encore beaucoup d'autres éléments!

Chacune des pratiques de recherche présentées ci-dessus peut faire l'objet de réflexion et aussi être réimaginée. Chaque facette du processus de recherche peut être reliée à un système de pouvoir à ébranler. Nous vous invitons à utiliser le schéma ci-dessous, à être créatif.ve.x.s et à développer d'excellentes recherches avec nous.

LE SCHÉMA DU CENTRE DE RECHERCHE SUR L'INTERSECTIONNALITÉ

Le groupe de travail sur l'intersectionnalité du centre de recherche, composé de (en ordre alphabétique et non hiérarchique) Dre. Janelle Joseph, Dre. Amélie Keyser-Verreault, Dre. Debra Kriger and Drx. Danielle Peers, a développé dans un processus de travail collaboratif le schéma suivant d'opérationnalisation de l'intersectionnalité.

Telle une roue avec ses rayons, le schéma inclut quatre points de traction non hiérarchique: **Apprentissages**, **Réduction des préjugés**, **Responsabilité et transparence** et **Transformation**.



Citer comme suit: Keyser-Verreault, A., Kriger, D., Joseph, J., & Peers, D. (2020). Schéma d'opérationnalisation de l'intersectionnalité [document de référence non publié]. E-Alliance.

Pour débiter, une avenue prometteuse est de reconnaître que nous avons tous à **Apprendre**. Bien que nous ayons intentionnellement créé un schéma non hiérarchique (et dont les éléments se produisent souvent simultanément!), investir dans sa formation personnelle afin que nos apprentissages se manifestent de façons concrètes par des pratiques est essentiel à toute démarche de justice sociale. Apprendre est un point de traction où les chercheur.e.x.s vont côtoyer des formes de savoirs qui ne leur sont peut-être pas familières; pensons aux chercheur.e.x.s et activistes qui partagent des savoirs issus des expériences et réflexion des groupes marginalisés quant aux manières d'ébranler les systèmes d'oppression dans lesquels nous sommes encastré.e.x.s et dans lesquels nous agissons.

La terminologie de **Réduction des préjudices** a gagné en popularité en santé publique suite à des décennies de travail de la part d'activistes dans le domaine de l'usage et la dépendance aux drogues. Cette approche reconnaît que de réduire les préjudices dans des contextes qui peuvent être néfastes est une stratégie porteuse pour l'épanouissement des personnes touchées. La réduction des préjudices est fondée sur les connaissances empiriques, sans-jugement, centrées sur les personnes avec qui l'on travaille et repose sur la connaissance des groupes qui vivent dans des contextes nuisibles afin de trouver des interventions appropriées pour réduire les préjudices pour ces mêmes groupes. Dans notre schéma, la réduction des préjudices prend la forme d'une déconstruction des systèmes existants d'une manière qui réduit les préjudices et leurs impacts pour les personnes marginalisées. La réduction des préjudices reconnaît que des préjudices découlent des structures oppressives et qu'une partie du travail vers l'équité consiste en la réduction des risques et des impacts. Plus simplement, la réduction des préjudices comme point de traction renvoie à des pratiques qui favoriseront l'épanouissement des personnes "dans le système".

La **Transformation** est un point de traction particulièrement intéressant et stimulant. Ici, nous pensons à des actions profondément créatives. Simplement dit, et en complément à la réduction des préjudices, vous pouvez penser à la transformation sociale par des recherches et des processus de recherche qui changent les systèmes existants. Il s'agit ici de changer les processus de la recherche pour créer un monde juste dans lequel nous souhaitons vivre.

Une des actions les plus importantes et évidentes que les chercheur.e.x.s peuvent entreprendre est de rendre compte de manière transparente de leurs pratiques. Le point de traction **Responsabilité et Transparence** renvoie à la transparence que l'on doit avoir et à la prise de responsabilité quant au travail qu'il reste à faire et aux erreurs que nous avons commises dans le passé. En tant que chercheur.e.x.s nous devons être explicites sur où nous sommes dans notre parcours personnel de compréhension et de pratique de recherches qui prennent en compte les systèmes d'oppressions qui s'entrecroisent. Parfois, certains aspects de nos recherches sont hors de notre contrôle ou nous aurions préféré les faire différemment; rendre compte de nos

pratiques nous force à être honnêtes et transparent.e.x.s quant aux impacts de nos recherches, les inclusions que nous y faisons (p.ex. qui était inclus et qui ne l'était pas), les paradigmes dans lesquels nous nous inscrivons, ainsi que la position que nous prenons comme chercheur.e.x.s. La responsabilité et la transparence impliquent d'accueillir les critiques constructives. Si une personne vous offre ses critiques et commentaires négatifs, vous pouvez considérer cela comme un cadeau puisque cela vous permettra de vous améliorer étant donné que cette personne vous offre une perspective que vous n'aviez pas. Le rationnel derrière cela est que si une personne a pris le temps de vous donner de la rétroaction, vous pouvez estimer qu'il doit y avoir plusieurs autres personnes qui partagent aussi son opinion, mais qui n'ont pas le temps, l'énergie ou qui ne se préoccupent pas de vous le dire. Dans les approches intersectionnelles, nous considérons la rétroaction négative comme un cadeau rare et généreux qui nous est offert au prix de temps, d'énergie, de travail et d'attention de la part d'une autre personne. Si nous nous entraînons à appréhender les rétroactions négatives comme un cadeau généreux qui nous permet d'apprendre comment améliorer nos approches intersectionnelles, alors nous pouvons tendre vers des recherches de meilleure qualité, plus sensibles et inclusives. Nous vous invitons aussi à considérer les façons dont votre équipe de recherche ainsi que vos projets peuvent être à l'écoute des communautés, partager avec elles de manière transparente vos processus, inclure ces communautés tout au long du processus de recherche et finalement servir ces communautés.

COMMENT UTILISER LE SCHÉMA: QUELQUES EXEMPLES

Ce schéma de travail a été élaboré de manière intentionnellement flexible afin de pouvoir être utilisé à toutes les étapes de la recherche et convenir à plusieurs niveaux de complexité et simplicité. Dans le cadre de votre proposition de recherche, vous pouvez commencer par identifier vos pratiques et méthodologies qui ont une approche intersectionnelle et les situer dans le schéma OU choisir un point de traction et réfléchir à ce que vous pourriez faire quant à cet espace du schéma.

Une autre manière d'utiliser ce schéma est de porter attention aux différents rayons. Les rayons représentent les qualités nécessaires pour soutenir votre travail; considérer les manières dont vous et votre équipe allez mettre en pratique ces qualités dans votre travail.

Ce schéma a comme question centrale "Qui devrait être au centre des préoccupations?"

Dans votre proposition, vous n'avez pas besoin de dire de manière explicite à quels points de traction votre projet est rattaché ou à quels rayons il est lié (comme le font les exemples ci-dessous). Ce schéma a pour but de vous aider à organiser vos idées, expliciter la manière dont nous concevons les approches intersectionnelles et d'illustrer les possibilités d'inclusion de cette réflexion dans votre proposition.

Exemples:

Domaine: Paradigme de recherche

En préparation pour ce projet, j'ai lu sur les différents paradigmes de recherche, ainsi que sur les différentes ontologies et épistémologies (**Apprendre**) ainsi, je suis en mesure d'être explicite sur le paradigme dans lequel s'inscrit mon travail (**Responsabilité et Transparence**).

- Liens avec les rayons: apprentissage continu, nouvelles lectures, réflexion, reconnaissance, transparence, curiosité

Domaine: Définition du Genre

Ma recherche se concentre uniquement sur les femmes cisgenres par rapport aux hommes cisgenres. Pendant que je continue à apprendre sur la non-binarité des genres et comment en tenir compte dans mes recherches (**Apprendre**), je m'engage à spécifier que mon travail porte sur la binarité de genre, à définir le concept de genre que j'utilise dans mon travail et à reconnaître l'exclusion des personnes non binaire dans mes travaux actuels (**Responsabilité et Transparence**).

- Liens avec les rayons: transparence, inconfort, reconnaissance, apprentissages continus

Domaine: Mentorat de l'équipe de recherche

Je vais mentorer les étudiant.e.x.s qui font partie de l'équipe de recherche en les mettant en contact avec mes collègues, en inscrivant leur nom comme auteur.e.x.s sur au moins une publication et en leur donnant des conseils sur les publications et les présentations dans les colloques (**Réduction des préjugés**).

- Liens avec les rayons: connexion, maintenir de bonnes relations, action

Domaine: Partage des connaissances

En plus des traditionnelles publications et présentations universitaires, j'ai l'intention de tenir un événement virtuel plus informel pour les participants et les membres des communautés concernées afin de recevoir leurs rétroactions quant aux résultats de ma recherche (**Apprendre, Responsabilité et Transparence**).

- Liens avec les rayons: vulnérabilité, inconfort, apprentissage continu, transparence

Domaine: Méthodologies de recherche

Dans le cadre d'une collaboration avec un groupe de marche activiste local dont les membres font face à de multiples systèmes d'oppression et notre équipe de recherche (dans laquelle deux personnes sont membres de ce groupe de marche; **Transformation**), ce projet explore, à travers des performances filmées, les relations de pouvoir et le mouvement sur les sentiers publics.

- Liens avec les rayons: créativité, maintenir de bonnes relations

POUR EN APPRENDRE D'AVANTAGE?

Le concept d'intersectionnalité a fait l'objet de maintes discussions riches par les activistes et de maints travaux stimulants en recherche. Pour poursuivre votre réflexion, nous vous proposons des textes. Le premier texte de Kimberlé Crenshaw (J.D., LL.M.) est celui dans lequel elle a créé le concept d'intersectionnalité en 1989. Le deuxième texte est un ouvrage récent du Dre. Patricia Hill Collins. En français, nous vous proposons le Numéro 28 (2) de la revue Recherches féministes qui a porté sur l'intersectionnalité. Il existe une littérature florissante sur l'intersectionnalité et nous vous invitons à la découvrir.

Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the intersection of race and sex: A Black feminist critique of antidiscrimination doctrine, feminist theory and antiracist politics. *University of Chicago Legal Forum*, 1989(1):139-167.

<http://chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8>

Hill Collins, P. (2019). *Intersectionality as Critical Social Theory*. USA: Duke University Press.

2015 Intersectionnalité, *Recherches féministes*, 28, 2,

<https://www.erudit.org/fr/revues/rf/2015-v28-n2-rf02280/>